

Messieurs!

Mais trouvant depuis quelque temps en Campagne,
 je me prends la liberté de vous adresser ma
 présente, pour vous prier, de me faire savoir,
 si quelque lettre m'arrive à Vienne, &
 de me l'envoyer à Böhmisch Budeweis, ou est
 mon séjour actuel. — Je compte d'être
 à Vienne pour le mois d'octobre, & j'espère
 de vous trouver toutes en bonne santé. J'aurai ^{loisirs}
 bientôt finis trois nouveaux Quatuors pour
 2 Violon, Viola, & Violoncello — trois nouvelles
 Sonates pour le Pianoforte avec accompagnement
 d'un Violon, & Violoncello — & 8 Ariettes
 Italiennes. — Mon dessein est, de faire avec
 quelqu'un de M. Travurs & Biteurs de Musique à Vienne,
 un accord pour quelques années, qui consiste en
 cela, qu'on me paye chaque année 50 Ducats pour
 3 Quatuors, — 3 Sonates, — & 6 Ariettes, lesquelles

je m'oblige de composer chaque année.

Il faut vivre — ainsi je dois penser à moi,
et tâcher d'avoir quelque chose de sur à Vienne,
pour n'être pas obligé de vivre d'un jour à l'autre,
sans pouvoir compter à quelque revenu assuré.
Si cela pourroit s'effectuer avec Vous, Messieurs,
j'en serai très content, & très charmé; car je
préférerai toujours de faire mes affaires avec Vous,
& votre Compagnie. — Ayez la bonté d'y penser,
& de me faire savoir votre opinion. — Il y a
des autres ^{à Vienne} qui m'ont déjà faites des propositions
sur ce point, & je n'attends que votre Réponse,
pour entrer en Accord. —

En attendant votre Réponse je l'honneur d'être
avec les sentiments d'un respect parfait, &
distingué

Messieurs

Budweis

le 23 Aoust.

1795.

Votre très humble Serv.

Adalbert Gyrowetz





Gröschel
Böhmisch-Budweis
23. agosto 1795
n. 284

Bestenfalls

A. Morsini
Morsini
H. J. Compagny
Futura

La Pierre